

# **Si vous aimez la forêt, utilisez du bois suisse**

## **Entretenir aujourd'hui - récolter dans 100 ans**

Stéphane JeanRichard

**Si aujourd'hui quelques vieux sapins sont abattus pour permettre à un rajeunissement de se développer, il s'agit bien de récolter les rares survivants des innombrables plantules issues de millions de graines tombées il y a 150 ou 200 ans. En effet, au cours des décennies, les sapins des fourrés et perchis se sont livrés à une lutte effrénée pour leur survie et seuls les plus robustes et les plus vigoureux n'ont pas été éliminés par la concurrence.**

**Le sylviculteur profite de cette formidable dynamique de croissance et favorise les plus beaux éléments ou ceux qui correspondent le mieux à la vocation du massif forestier en question.**

### **Différents stades d'évolution**

Dans l'espoir de fournir un jour à la société d'excellents bois en qualité et quantité, l'entretien de la jeune forêt commence déjà au stade du recrû. Dégager les jeunes chênes provenant d'une récente glandée, par exemple, nécessite l'élimination presque totale des autres essences concurrentes, les ronces en particulier. Au stade du fourré, il s'agit encore de se préoccuper du mélange des essences et de réduire les espèces inadaptées à la station (conditions de sol, climat, exposition, environnement) ou les arbres malades et de mauvaise qualité.

C'est au stade des perchis, composés de jeunes arbres de 5 à 15 mètres de haut que commence la véritable sélection positive par la désignation des tiges qui devront former le peuplement adulte. Si les arbres restent trop serrés, ils s'allongent sans se solidifier; neige, vent et maladies peuvent alors provoquer de vastes dégâts. Par des éclaircies savamment dosées, le forestier assure aux arbres d'avenir la meilleure vitalité, stabilité et qualité.

### **Les produits forestiers**

Toutes les interventions dans la jeune forêt n'auront pas fourni de produits vendables, les travaux sont presque exclusivement entrepris dans un but d'amélioration, de prévention et d'intérêt public. Il est néanmoins possible qu'un dépouilleur trouve un peu de bois de feu dans l'éclaircie d'un perchis de hêtre ou que quelques stères de résineux soient préparés pour l'industrie du papier. La majorité des tiges coupées reste intouchée au sol, pourrit tranquillement et fournit ainsi une excellente "nourriture" pour une précieuse flore et faune qui se développe à même le sol.

Dans la jeune futaie où le sylviculteur poursuit encore l'entretien sélectif en faveur d'une forêt diversifiée, vigoureuse et de belle qualité, des produits d'un modeste rendement peuvent être commercialisés. Il s'agit de bois de feu et de produits d'industrie; depuis quelques années également du bois d'énergie pour les centres de chauffage au bois déchiqueté. Ces derniers jouent un rôle toujours plus important pour une bonne gestion forestière et la mise en valeur d'une énergie renouvelable favorable au niveau de la concentration de CO<sub>2</sub>.

### **Récolte**

Le forestier, qui pendant 30 à 40 ans aura soigneusement investi son savoir-faire en faveur d'une jeune futaie bien entretenue, n'aura pas le privilège de récolter ses fruits; en revanche, il pourra bénéficier des efforts consentis 100 ans auparavant par un autre forestier dans d'autres jeunes peuplements. Ces forêts là seront adultes et entreront dans une phase de régénération.

Selon les essences et les méthodes de rajeunir, de superbes troncs de résineux et de feuillus seront alors récoltés lors de différentes exploitations pour favoriser l'installation et le développement d'un rajeunissement naturel. Ces beaux sciages façonnés feront le bonheur des menuisiers et ébénistes, des charpentiers ou divers artisans et surtout des nombreux amateurs de magnifiques produits en bois.

La forêt n'aura ainsi pas seulement contribué à former un milieu riche et diversifié et un patrimoine protégeant contre les dangers naturels, mais en plus à constituer une ressource inestimable d'une excellente matière première indigène.

Source : *Le guide des curieux en forêt*, Ph. Domont et N. Zaric, 1999



---

*Economie forestière, un secteur sans délocalisations*



Le rajeunissement naturel de chêne ne supporte guère la concurrence d'autres espèces



Les travaux d'entretien des jeunes futaies produisent beaucoup de bois d'énergie pour les chauffages au bois déchiqueté, excellents pour la réduction du CO<sub>2</sub>.



La récolte d'un chêne bicentenaire fournit une excellente matière noble



Perchis de hêtre très dense où l'entretien sélectif devient urgent